

APPROVISIONNEMENT

L'autoroute de l'eau prend sa vitesse de croisière dans le Denaisis avant Aulnoye

La véritable autoroute de l'eau qui va traverser le Nord entre le pompage de la forêt de Mormal (du côté de Sassegnyes) et le centre Nortéade de Pecquenecourt devient une réalité concrète dans le Denaisis. La première partie de ce chantier à 55 millions, entre Pecquenecourt et Saulzoir, se partage en cinq lots. Nouvelle plongée dans ce gros tuyau qui bouleverse le paysage rural.

Ça bosse sec entre le château d'eau de Douchy-les-Mines et la route départementale 449 (Noyelles-Avesnes-le-Sec) ! La campagne est fendue d'une brèche de 18 mètres de large, taillée dans l'argile à la pelleuse, dans laquelle les ouvriers enterreront, après les avoirs soudés entre eux, des tuyaux en acier de 1,3,30 m de long. Ce gigantesque mécano, d'une longueur totale de 75 km, assemblé pour les besoins de Nortéade, va servir à abreuver la région en puisant dans le véritable château d'eau souterrain naturel de la forêt de Mormal. Il s'agit pour la région du SUDEN-SIAD, de fournir le lit-guide de nos robinets, en quantité

et en qualité. Bernard Poyet, directeur général de Nortéade, précise que « cette interconnexion est motivée par les besoins de nos unités de distribution d'eau potable du Cambrésis, du Querctain, du Denaisis et de l'Ostrevent. Bien que Nortéade fournisse l'eau aux habitants de son territoire d'intervention en Pévèle et Mélantois, la Communauté urbaine de Lille n'est pas spécialement concernée par ce projet ». Voilà qui est dit...

Michel Dupont, directeur adjoint de Nortéade, nous en apprend plus sur ce chantier de titans qui s'étale sur les années 2013 à 2015 et qui a débuté par l'aval (Pecquenecourt). Les premiers coups de pelle ont été donnés en juin dernier, la présente année étant consacrée au tronçon Pecquenecourt-Saulzoir. Au préalable, des prélèvements archéologiques ont été réalisés par l'INRAP, mais aucune découverte majeure n'est venue contrarier le flux des travaux. Un expert agricole a également été nommé pour évaluer la perte sèche de culture subie par les cultivateurs dont les propriétés sont traversées par la canalisation. Le marché de fabrication des

tuyaux en acier spécial a été attribué, après appel d'offres, à la société Stemoor. Les canalisations sont stockées à Montigny-en-Ostrevent, pour l'aval, et Le Quesnoy, pour l'amont.

« Cette première partie, explique Michel Dupont, qui "porte le chantier depuis cinq ans", concerne le tronçon Pecquenecourt-Saulzoir. Elle a été scindée en cinq lots de pose. Le premier va de Pecquenecourt à Somahin. C'est la société Axéo, qui se charge de sa mise en terre, tout comme pour le deuxième lot, Somahin-Rexhul. Le troisième, Rexhul - Douchy-les-Mines, attribué au groupement Desquesnes-FTCS, est actuellement à l'arrêt. Il reprendra à l'automne car il s'agira alors de forer pour passer le drain sous le canal de l'Escut. Le quatrième lot, actuellement en cours entre le château d'eau de Douchy-les-Mines et le nord d'Haspres, confié à Axéo, a démarré à la mi-juillet. La semaine prochaine, devrait être lancé le tronçon Haspres-Saulzoir (il échoue à la société Nord Est TP, une entreprise de la Marne) ». Les six lots suivants, entre Saulzoir/Aulnoye-Aymeries et Locquignol, seront attribués à la fin de l'année,



Les ouvriers de la société Axéo soudent les tuyaux de 13,30 m de long et d'un diamètre de 70 cm, avant de les enterrer.

pour un démarrage des travaux en avril-mai 2014. « En 2015, s'épanche Michel Dupont, seront construits les deux réservoirs, de 3 000 m³ chacun, et l'usine de traitement en forêt de Mormal ».

Si tout va bien, à la fin 2015, Nortéade sera capable d'envoyer dans ses réseaux six à sept millions de mètres cubes d'eau potable. Les canalisations ont été volontairement portées à 700 mm de diamètre pour pouvoir ravailler aussi toute collectivité qui en ferait la demande. ■

FRANCIS THUILLIEZ